

Le Petit Journal de Saint Jo



Repartons dans le bon sens

Faut-il être résolument confiant ou rester craintif pour une période post-pandémique tant espérée ? Chacun oscille entre ces deux humeurs au gré des siennes, alimentées par le flot d'informations ambiant parfois contradictoire. Et pourtant des signaux positifs ont été envoyés dans notre quartier depuis le début de l'été, grâce à des animations bienvenues.

Youpi alors ! l'envie « d'allumer » Saint-Joseph-de-Porterie reprend ses droits, grâce aux acteurs associatifs, artistiques, aux commerçants ainsi qu'aux équipes municipales de proximité. Une fois n'est pas coutume, le proverbe, souvent utilisé à regret, « *chassez le naturel, il revient au galop !* » (*) redonne cette fois-ci de l'espoir depuis l'allègement des contraintes fin mai. Rassurons-nous, une vie de quartier culturelle, sportive, conviviale et festive, trotte toujours dans la tête des habitants jusqu'à devenir un art de vivre communicatif à tous les nouveaux arrivants.



Chapiteau des Séverines,
jardin des 4 jeudis

A l'aube de cette nouvelle saison, notre Amicale Laïque Porterie Athlétique et Culturelle (ALPAC) vous souhaite, à toutes et tous, petits et grands, plus que jamais, une reprise sereine et

dynamique. Notez que nos activités seront relancées dès le **Forum associatif du 4 septembre matin** au gymnase Jean Jahan. Vous y rencontrerez aussi d'autres associations bien implantées à Saint-Jo.

Ainsi le **livret de la saison 2021-2022** est maintenant disponible dans vos boîtes aux lettres, ou à disposition chez vos commerçants, en libre service dans les équipements collectifs et consultable à tout moment sur le site inter amicale (al-nantesordre.net ou sur celui de l'ALPAC (alpacnantes.net)).

Dans ce numéro 98 du **Petit Journal de Saint-Jo**, vous découvrirez des acteurs de la vie de quartier et quelques précisions ou nouveautés pour cette saison. Les événements tels que la **Corrida de la Beaujoire, le Pas athlétique, la fête du jeu, la Festive** et plus encore, sont programmés.

Effacer les traces de morosité de nos esprits, motive tous les bénévoles et salariés de notre association dès le mois de septembre. Rejoignez-nous !

Et plus que jamais, avec le bon sens quotidien, continuons à prendre soin de nous (vaccination comprise !), sportivement, culturellement, collectivement et bien sûr, amicalement !

Michel Gautier

(*) On doit cette expression à Philippe Néricault Destouches, dramaturge français du XVIIIème siècle. Il a écrit aussi « *La critique est aisée, et l'art est difficile* », à méditer parfois.

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

- ▶ Les nouvelles de Saint-Jo
- ▶ Bienvenue à l'EHPAD
- ▶ Ballade avec la LPO

HISTOIRE

- ▶ Mémoires de Saint-Jo
- ▶ Souvenirs de Micheline et Georgette

ALPAC CULTURE ET SPORT

- ▶ Passage de témoin
- ▶ Batignolles-Retrouvailles
- ▶ Atelier d'écriture
- ▶ Micro-informatique
- ▶ La piste aux cyclos !

COMMUNIQUÉS

- ▶ Cyclo relooking des tenues
- ▶ Service civique
- ▶ Forum des associations
- ▶ Corrida de la Beaujoire

alpacnantes.net



À VOS AGENDAS !

FORUM DES ASSOCIATIONS

SALLE JEAN JAHAN

SAMEDI 4 SEPTEMBRE DE 8 H30 À 12 H

BELOTE

SAMEDI 16 OCTOBRE À PARTIR DE 19 H

MAISON DE QUARTIER

EXPOSITION " AMBIANCE "

DE L'ATELIER PHOTOGRAPHIQUE DE

L'ERDRE À PARTIR DU 23 OCTOBRE

MAISON DE QUARTIER

LOTO

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

SALLE BONNAIRE AUX MARSAUDERIES

BELOTE

SAMEDI 4 DÉCEMBRE À PARTIR DE 19H

MAISON DE QUARTIER

CORRIDA DE LA BEAUJOIRE

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 2021

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

Une nouvelle "vision" de la Place des Tonneliers.

Comme annoncé dans le dernier numéro du Petit Journal, la Place du marché va changer de visage au premier semestre 2022, donnant à nos commerces de proximité une meilleure attractivité.

Coïncidence pas du tout fortuite : nous apprenons, qu'après 13 ans de présence, Serge Vinet, notre opticien de référence, a décidé de prendre sa retraite et de céder son commerce à Xavier Venaille qui officiait depuis 10 ans au Petit Chantilly à Orvault. Un grand pari pour ce trentenaire qui a choisi l'indépendance et qui poursuivra les mêmes collections d'optiques en privilégiant la qualité française avec des fournisseurs locaux : Naoned de Nantes, Binocle France de Sautron, Lunettes Roussilhe de Treillières. Un coin spécifique "enfants" enrichira l'espace du commerce.

Juste une petite modification : "Clin d'oeil Vision" devient "**Optique Saint-Jo**" et le site internet : www.optique-saintjo.fr

L'ALPAC remercie Serge Vinet pour son soutien indéfectible et lui souhaite : "Bon pied, bon OEIL" dans sa nouvelle vie. Xavier Venaille nous assure que la transmission s'est faite, en toute simplicité et bienveillance pendant deux semaines et il compte aussi soutenir l'ALPAC.

Plus loin, au 14 boulevard de la Beaujoire, face au "Drive" de Carrefour et juste devant le boulodrome du Bêle, **l'enseigne Petit Platel** a ouvert ses portes en mars. Il s'agit d'un magasin de vente, entretien et réparations de cycles. Dans un local aux murs en béton brut du plus bel effet, vous pourrez vous laisser tenter par des cycles de marques renommées: Fuji, Breezer et Megamo. Accueil prévenant,



"Clin d'Oeil Vision" bientôt "Optique Saint-Jo"

conseils éclairés, et plages horaires étendues : le lundi de 14 h 30 à 19 h 30 et du mardi au samedi de 9 h 30 à 19 h 30. Les cyclotouristes de l'ALPAC y ont déjà leurs habitudes.

Quelques précisions sur les **travaux d'aménagement** des espaces publics en cours dans le bourg de Saint-Joseph : le calendrier est maintenant calé et cela va durer 2 ans. Une fois n'est pas coutume, Nantes Métropole mène conjointement des travaux de réhabilitation des réseaux d'eau potable et d'eaux usées route de Saint Joseph et rue du Bêle.



Travaux route de saint-joseph

Jusqu'au mois d'octobre 2021 la route de Saint Joseph sera fermée à la circulation, puis de novembre à janvier 2022 elle sera ouverte en sens unique de circulation vers Nantes.

Elargissement des trottoirs, pistes cyclables, pavage d'une partie de la route, installation de tables de

pique-nique, de bancs, d'appui-vélos, autant d'éléments qui plaident pour une circulation automobile fluide et pacifiée, respectueuse des piétons et des cyclistes. Nantes Métropole a prévu une diffusion régulière d'un "Journal de chantier" distribué prioritairement aux riverains impactés par l'avancement des travaux. Malgré les nuisances, sonores et d'accessibilité, les commerces et services resteront ouverts.

Nouvel **équipement de la Halvèque** : enfin l'on commence à s'activer face

à la station Halvèque, juste derrière la courbe des rails du tramway. D'ici septembre 2022, la nouvelle maison de quartier va sortir de terre, pour une ouverture au public début 2023. Cet équipement sur 2 niveaux comprendra au rez-de-chaussée, une bibliothèque de 400 m², une salle de diffusion (concerts, cinéma, festivités), des salles d'activités et un café associatif. A l'étage : une "serre culturelle", une grande terrasse, des bureaux associatifs, dont ceux de l'ACCOORD. Afin d'en faciliter l'accès, la grande courbe des rails du

tramway va être redessinée et réaménagée à l'été 2022.

Enfin, pour mettre un terme à **l'enfouissement de la ligne électrique** à haute tension, qui jusqu'alors zébrait notre horizon, de spectaculaires travaux de démontage des pylônes sont en cours d'achèvement. Il ne subsistera plus que le franchissement aérien de l'Erdre.

Jean Pierre Hamon

Bienvenue au lumineux EHPAD "Les Rives de l'Erdre" !

Rencontre avec Benoît Pineau, un Président à l'écoute, mobilisé par ses responsabilités, dont le mot d'ordre est « **l'ouverture sur le quartier** » et Marie, la très dynamique et souriante animatrice.



Historique : l'EHPAD de la Guilbourderie, quartier Petit Port, construit dans les années 70, était un foyer-logement pour personnes autonomes. Les changements de législation ont imposé à tous les établissements d'accueil de personnes âgées d'intégrer des résidents dépendants. Les locaux n'étant plus adaptés, Nantes Métropole a retenu le site des Vergers Du Launay à Saint-Joseph-de-Porterie.

C'est **Atlantique Habitation**, bailleur

social, qui a réalisé le projet, en concertation très étroite avec l'équipe de professionnels et les résidents. L'architecte Emmanuelle Colboc a été chargée des plans. L'EHPAD des Rives de l'Erdre a ouvert ses portes le 29 janvier 2020, avec cette particularité très innovante : la communauté d'accès aux locaux avec ceux de la mini-crèche « **les Ty Loups** » qui accueille 10 enfants (voir article suivant).

La vie à l'EHPAD : la capacité est de 79 résidents plus une place en accueil temporaire. Actuellement il y a quelques chambres disponibles. La moyenne d'âge des résidents est de 89 ans, la doyenne a 101 ans. Deux mois après l'ouverture, la pandémie et le confinement ont freiné quelque peu l'envol des activités... Mais grâce à la rigueur des protocoles, aucun résident n'a été atteint. « *Ils étaient très sereins* » affirme Benoît Pineau. Marie ajoute « *ici nous avons la culture de l'animation, nous avons un animateur pour chaque étage, nous avons fait des appels à projets, nous avons eu une dotation de tablettes, ce qui a permis pour beaucoup le maintien des liens avec les familles* ». Elle tient à dire « **BRAVO !** » aux résidents qui ont vraiment traversé toute cette période avec résilience et non résignation. L'association **Manou Partages**, créée pour faciliter le lien social entre les générations, a beaucoup contribué à des échanges via des photos, des

dessins etc. 90% des résidents ont été vaccinés contre la COVID à ce jour (avril 2021).

L'animation : elle consiste à proposer des activités adaptées en fonction des capacités de chacun, certaines activités sont individuelles, d'autres sont collectives. Certaines s'adressent aux personnes autonomes, d'autres aux personnes présentant des difficultés cognitives, d'autres encore aux personnes cumulant difficultés cognitives et mentales. Tous les vendredis, Marie propose une activité commune à tous.

D'autres professionnels interviennent sur le champ médical (ergothérapie, musicothérapie etc.) Il faut rappeler ici que les aides financières pour l'EHPAD sont toujours les bienvenues. Des partenariats sont noués avec la ville de Nantes, des associations et d'autres résidences. L'activité sociale tourne autour du lieu, de l'appartenance et de la citoyenneté.

« *Il faut en finir avec les idées reçues sur la vie en EHPAD* » rappelle Marie, « **ici les activités sont basées sur les envies et non sur les besoins !** ». Alors le travail est déterminé par les échanges. Un exemple : au cours de dialogues avec les résidents, Marie recueille des bribes de vie passée. Lors de l'un de ces moments, une résidente lui confie qu'elle aimait beaucoup la pêche à pied. Un atelier mémoire a eu lieu sur ce thème et la semaine prochaine ... il y aura des

palourdes farcies au menu ! Un autre exemple : certaines personnes aimaient beaucoup tricoter : le projet « carrés tricotés » a émergé pour la fabrication d'écharpes ensuite données à **La Maraude**, association qui vient en aide aux **Gens de la Rue**. La réalisation d'un petit journal est en cours de réflexion...

Avec la crèche « **Les Ty Loups** », les relations sont bien installées pour le plus grand bonheur de tous : les petits viennent déambuler dans les espaces de l'EHPAD (hors périodes confinement bien sûr), ou, tels des Sioux, envoient des signaux d'amitié, des coucous d'une fenêtre à l'autre. Pour Pâques, les petits avaient confectionné des chocolats qu'ils ont offerts à leurs aînés de l'autre côté du passage ! Pour le 1^{er} anniversaire de l'ouverture de l'EHPAD, un goûter commun avait été organisé avec Manou Partage, il n'a

malheureusement pas pu se dérouler comme prévu...

Partenariats : Manou Partage, La Maraude, la Fabrique du Bien Vieillir 44, la ville de Nantes et sa formule « *O menu* » qui permet à chacun d'aller déjeuner (sur réservation) dans le restaurant de l'EHPAD, moment de partage et d'échange riche pour tous. Aux **Rives de l'Erdre**, 3 menus sont proposés chaque jour, ce qui est plutôt rare dans un EHPAD, il faut le reconnaître !

Au sein de l'EHPAD, 2 grandes salles (dont l'une de 150 m²) peuvent être ponctuellement prêtées à des associations.

Et pour conclure cet article, citons un poète inspiré, résident de l'EHPAD : « **La solidarité, c'est l'alliance de l'humanité !** »

L'EHPAD a besoin de bénévoles en

animation; Musique déambulatoire (déplacements avec instrument dans les couloirs) ; Couture (aide aux réparations diverses); Fleurs (certaines résidentes aiment créer des compositions florales pour les tables de salle à manger et diverses salles).

L'AEPA (Agir Ensemble Pour les Personnes Agées), association qui régit l'EHPAD a aussi besoin de 4 ou 5 personnes adhérant à l'esprit d'ouverture de l'Association et qui viendraient compléter le Conseil d'Administration.

Marina Chevrier, Directrice de l'EHPAD, souhaite faire appel aux professionnels suivants :

Hôtellerie : service en salle, ménage
Soins : aides-soignantes, infirmières
Entretien : maintenance des bâtiments

Ghislaine Miller-Jones

Balade avec la LPO

Sous l'impulsion d'Aline Collé, Responsable d'opération chez Nantes Métropole Aménagement, persuadée de l'importance pour les habitants de connaître la faune de leur quartier, le 27 mai dernier en soirée ainsi que le dimanche 30 matin, les habitants du quartier du Bois Hue ont été invités à observer les oiseaux. Nous étions accompagnés de Dominique Boucharel, Jean Lebouvier et David Furcy, bénévoles actifs et passionnés au sein de la LPO44, qui nous ont entraînés pour une parenthèse enchantée dans le bois Hue, à l'écoute des chants d'oiseaux. Nous avons découvert qu'en Loire Atlantique pas moins de 350 espèces d'oiseaux pouvaient être observés, furtivement pour certains. La plupart des espèces observées dans le bois font partie de la même famille, celle des **passereaux**, cela va du roitelet huppé (le plus petit) au corbeau freux (le plus grand). D'autres familles comme les **colombidés** (pigeons, tourterelles) et

les **picidés** (pic vert, pic épeiche) sont également observés. Quelques espèces locales aperçues pendant les sorties de la LPO 44 : chardonneret élégant, fauvette à tête noire, roitelet triple-bandeau, grive musicienne, rossignol philomèle, mésange bleue et charbonnière, pie bavarde, pinson des arbres, troglodyte mignon, sittelle torchepot. Que de jolis noms !

Pour l'observation des oiseaux, la meilleure époque se situe juste au début du printemps, avant que les arbres soient couverts de feuilles.



Mésange charbonnière

En mai, on les entend bien mais on les voit assez peu. Le 1^{er} oiseau qu'on entend au printemps, c'est le Pouillot véloce. Il faut savoir que pour les oiseaux, les mâles arrivent



Pinson des arbres

en général avant les femelles sur le site de nidification où ils vont vivre et nicher avant de regagner leur quartier d'hiver pour les espèces migratrices comme le coucou.

L'observation des oiseaux est passionnante : ainsi, saviez-vous que la « cravate » (la bande noire sur le jabot) du mâle mésange charbonnière elle est plus large que celle de la femelle ? La femelle merle est de couleur brun roussâtre, le

mâle est très noir et a un bec jaune vif...

Les « loges » : ce sont les nichoirs creusés dans les branches ou les troncs d'arbre de taille différentes selon l'espèce de pic qui les creuse. Ces loges peuvent être occupées par

d'autres oiseaux comme les étourneaux sansonnet.

Il faudrait bien sûr de longs stages avec les passionnés de la LPO pour identifier l'oiseau selon son trille, son chant, son gazouillis ou encore son ramage. Mais le chant du merle est,

c'est sûr, l'un des plus mélodieux, on croit entendre un flûtiste jouant lentement sa partition...

Pour rejoindre le groupe local Erdre de la LPO44, contactez : Dominique Boucharel : 06 62 61 73 80

Ghislaine Miller-Jones

HISTOIRES

Mémoires de Saint-Jo

Mémoires de Saint-Jo. Paroles de Denise et Louise, nées dans le quartier.

Devinette : Qu'y a-t-il sur cette image qu'on ne voit plus aujourd'hui ? ... C'est en 1930 qu'un violent orage détruisit le clocher de l'église, la même année que naquit, dans une ferme située route de Carquefou, Denise. A l'époque, les cloches informaient les habitants même éloignés du bourg, de Gachet aux Batignolles, des événements tels que mariages, décès (le glas, 3 coups pour les hommes, 2 pour les femmes...) et baptêmes. Pour ces derniers on faisait « gripaille », c'est-à-dire qu'on jetait des dragées aux spectateurs ! Anecdote: parfois l'un des voisins de la famille concernée, ou un membre de la famille, allait faire le tour des habitations pour annoncer l'évènement « alors quand il rentrait, il n'avait plus soif ! » sourit Louise.

C'est aussi en 1930 que naquit Denise. Sa famille, composée des parents, grands-parents et de 5 enfants vivait dans une seule et unique grande salle. Ils se partageaient des « lits de coin » qui avaient des « ciels de lit ». Ils vivaient surtout de l'élevage de vaches, les pâtures allaient jusqu'aux quartiers de la Halvêque et de la Baratte, où les immeubles ont maintenant remplacé les champs. Le soir les Portériens venaient acheter le lait à la ferme où l'on cultivait aussi tous les légumes. Un grand verger produisait surtout des pêches. « Je me souviens encore de tous ces pêcheurs en fleurs » dit, émue, Denise. Sa mère, le dimanche, faisait des « caillibottes » (sorte de fromage blanc



obtenu avec du lait où l'on a mis quelques gouttes de présure), ou encore des œufs au lait, cuits dans la cheminée avec une tôle par-dessus pour que ça dore. Les 2 amies sont d'accord : « aujourd'hui, avec le lait pasteurisé c'est plus pareil ! ». Denise et son mari ont bien connu Louis Le Bail (N°97 du Petit Journal, mars 2021). Denise rappelle l'implication de Jean Jahan et de Louis Le Bail dans la création de la Commune Libre : « ils croyaient à l'importance de rassembler toutes les catégories sociales dans un même élan, de réunir les laïques et les catholiques, la diversité est une vraie richesse ! Il faut des échanges, savoir écouter l'autre ! Ils étaient d'ailleurs tous deux présents lors de la célébration des 150 ans de l'église ». (Voir aux archives de Nantes : Bibliographie Guehenneuc (Jean), Saint-Joseph-de-Porterie : les 150

ans d'une paroisse (1846-1996), Nantes, 1996, (118 Br) LE BAIL (L.), « Quand Saint-Jo était à la campagne ». « La commune libre de Saint-Joseph de Porterie, Nantes, 1996 », (150 Br)

Après l'école primaire à Saint-Jo, Denise a dû partir en internat au collège St Félix où elle a obtenu le Certificat d'Etudes. A l'époque, il fallait aller à pied jusqu'à la Haluchère où démarrait le tram, donc internat obligatoire ! Pendant la guerre, le collège était réfugié à Montbert.

Quand les Allemands sont arrivés à Nantes, ils passaient en convoi route de Carquefou, au milieu des bâtiments de fermes. Denise se souvient : « un jour ils se sont arrêtés et sont descendus des véhicules mitrailleuse au poing. Les granges étaient pleines de réfugiés de Sotteville-Les-Rouen qui avaient fui la Normandie et l'un d'entre eux avait jeté un cailloux sur le convoi, ce qui avait déclenché la colère des soldats. A l'époque, on allait garder les vaches à côté du champ de tir, là où les soldats s'entraînaient (où se trouve aujourd'hui le monument érigé pour les victimes des bombardements). La poudrière, où étaient stockées les armes et munitions, chemin du bèle, se trouvait entre le champ de manœuvres et du champ de tir. Quand il y avait des bombardements, on avait vraiment peur que tout saute ! » Elle sourit en se souvenant d'un ami âgé d'environ 9 ans, qui s'amusait à grimper sur les obus restés là après la guerre.

Denise, dès ses 15 ans, juste après la guerre donc, a travaillé à la ferme



familiale. Pour les courses, l'offre était assez restreinte : une charcutière de Carquefou passait de ferme en ferme avec son petit camion. Dans le bourg de St Jo, là où se trouve aujourd'hui le bureau de tabac, il y avait une épicerie (photo). Juste en face il y avait une petite boutique « chez Marie Lequipe » (ensuite sa nièce, Juliette, a repris la boutique), « où on achetait



les petits caramels et qui faisait cabine téléphonique, pour appeler le médecin par exemple ». Denise revoit cette dame, assise devant sa porte enroulée dans son grand « cotillon » (une espèce de grande jupe bien chaude).

A la place de l'ancienne pharmacie, face au bureau de tabac actuelle, se situait une habitation dont le propriétaire sortait le pressoir à pommes et raisin dans la rue.



Il y avait aussi un marchand ambulant, Monsieur Barbier, qui passait vendre le linge de maison

dans sa camionnette. « Qu'est-ce que ça sentait bon quand il ouvrait les portes ! » dit Denise. Sa tante taillait les sarraux (blouses de travail).

Il y avait des contacts fréquents entre les ruraux et les ouvriers des Batignolles, tout le monde se connaissait et beaucoup de gens venaient de la campagne à vélo pour aller travailler à l'usine. Il y avait une dame qui passait dans les fermes pour faire la lessive dans la buanderie équipée d'une grande cuve posée sur un feu pour laver les lourds draps de chanvre très longs, mis à égoutter sur les tréteaux avant de les étendre près de la cheminée quand il ne faisait pas beau...

Denise, qui a aujourd'hui 91 ans, a toujours cru dans le partage, l'accueil, l'engagement. « J'ai eu de la chance, j'ai toujours rencontré des gens de valeur, on grandit grâce aux autres... ».

De la chance, vraiment ?

Ghislaine Miller-Jones

Rappelons que l'histoire de St Jo est accessible au fil de tous les N° du Petit Journal précédents, magnifiquement racontée par Louis Le Bail, notre historien si regretté (www.alpacnantes.net)

Souvenirs

Souvenirs de Micheline et Georgette, belles-sœurs nées respectivement à Sucé sur Erdre pour l'une, quartier St Donatien pour l'autre, puis Portériennes de très longue date.

Elles ont assisté à tous les mouvements d'urbanisation depuis les années 70. Avant cela, les plus grosses tenues maraîchères s'étendaient jusqu'au quartier Doulon et embauchaient du personnel. À St Jo les maraîchages étaient surtout familiaux, les enfants travaillaient assez jeunes avec leurs parents. « Ils allaient vendre leur production au champ de mars avec des charrettes à cheval, le mardi et le

vendredi. Le maraîchage c'était vraiment dur, il fallait être à genou pour sarcler les carottes, c'étaient surtout les femmes qui s'y collaient, les hommes étaient souvent au marché. » La ferme Mallary, Rue du Millau, allait vendre son lait jusqu'au Rondpoint de Paris en charrette à grandes roues arrière.

« On était gâtés, l'Est de Nantes a été le dernier à être construit. Tout le secteur a été « gelé » entre les années 50 et 80. » Les maisons et immeubles ont commencé à pousser après les 1ères floraliés en 71, qui ont eu lieu dans ce qu'on appelle la Roseraie aujourd'hui. Au départ c'était une exposition dans des

hangars d'une ferme qui avaient été rasée. Les propriétaires de toutes les fermes de ce secteur ont été expropriés et beaucoup d'entre eux ont ensuite occupé des emplois de la ville.

« St Jo c'était vraiment une mentalité campagne, contrairement aux Batignolles, où vivaient les ouvriers. Les jeunes ruraux se mariaient souvent entre locaux, ils n'allaient pas chercher bien loin. »

Dans les années 60, il y avait, du côté des Batignolles, quelques commerces qui restent gravés dans les mémoires : la droguerie-herboristerie Astic, du nom de Roger Astic qui tenait boutique avec sa

femme et s'est fait particulièrement et largement connaître par sa connaissance des champignons. Il fut à l'origine, après la guerre (1950) de la création de l'AMO (Association Mycologique de l'Ouest). Il y avait aussi le café Pouivet, « *une référence !* » s'amuse Georgette. Les bâtiments de la Beaujoire ont été édifiés à l'emplacement de ce café.

Il y avait aussi la marchande de poisson qui venait dans le bourg et qui criait dans une corne « *à la fraîche ! à la fraîche !* » pour attirer les clients. « *Le lundi, c'était les moules, c'était rituel* ». Presque en face des locaux de l'ALPAC il y avait le boucher, « *Monsieur Bodin qui vendait du très bon boudin !* » rient

les belles-sœurs.

Pour Micheline et Georgette reviennent inévitablement des souvenirs de la période noire, celle de la guerre 39-45 : Georgette n'a pas pu oublier les bombardements des alliés anglais de septembre 1943 sur les Batignolles où étaient stockées les armes, pour empêcher les Allemands de se les approprier. Elle avait 10 ans et se trouvait avec ses camarades sur le perron de l'école Blanche de Castille : « *je les revois encore descendre en escadrille, ils volaient si bas !* » dit-elle, encore choquée. Puis très vite, les élèves ont rejoint l'abri sous l'école. Tous les enfants de St Jo ont ensuite été évacués hors de Nantes,

à Nort sur Erdre pour certains, au Loroux Bottereau pour d'autres. « *Au début, on n'était pas trop les bienvenus, on nous mettait au fond de la classe, puis ça s'est arrangé progressivement* ». Par contre, elle se rappelle aussi que lorsqu'ils sont rentrés à Nantes, en vélo avec ses parents, il fallait circuler entre les mines sur la route de Carquefou...

Et Georgette de conclure : « *quand j'étais encore enfant et que mes parents ont quitté le quartier St Donatien pour venir habiter à St Jo, j'étais déçue, on passait de la ville à la campagne ! Mais aujourd'hui, je me rends compte que c'était une chance !* »

Ghislaine Miller-Jones

ALPAC INFO CULTURE ET SPORT

Passages de témoins

Au cours de l'été et en ce début de saison, plusieurs animateurs ou salariés de l'ALPAC ont cessé leurs activités au sein de notre association.

C'est le cas pour **Pascal** Le Troadec qui a formé nombre de guitaristes et joueurs de synthé dans notre section musique depuis 26 ans. Il a bien mérité sa retraite.



Emeline Bourcerie, quant à elle, mise à disposition par la Cie des Arts à l'ALPAC, pour l'éveil musical et guitare, part vers d'autres horizons musicaux.

Que nos futurs musiciens se rassurent, **Jérémie** Paul, nouvel intervenant « musique » dans notre Amicale reprend tous les créneaux guitare maintenant concentrés sur les lundi, mardi et mercredi.

Valérie Riad, sera notre nouvelle intervenante « Synthé » le samedi matin.

Quant à l'Eveil musical, il sera dorénavant animé le mercredi par **Anne** Dosantos de la *Compagnie Spoutnik*.

En Sophrologie, aussi il y a aussi du changement puisque **Catherine** Terrien est partie en retraite.

L'intervenante ou l'intervenant, à l'heure de l'impression de ce numéro, n'est pas encore connue. Mais cela ne saurait tarder.

Enfin, après 17 ans d'animations, de conseils, d'accueil au sein de notre *bibliothèque-ludothèque 1001pages*, **Nolwenn** Caillet a décidé de réorienter son activité professionnelle.

Une nouvelle médiatrice du livre, **Delphine** Gomez, a été embauchée au sein de notre association. Elle rejoindra **Mélanie** et l'équipe des bénévoles tout début septembre. Par voie de conséquence, **Mathilde** Jean médiatrice de livre qui avait accepté d'assurer l'interim pendant cette période de transition, nous quitte.

Pascal, Emeline, Catherine, Nolwenn, Mathilde, toute l'équipe de l'ALPAC vous remercie chaleureusement de votre professionnalisme et disponibilités toutes ces années passées avec nous. Vous avez chacune, chacun contribué à ce qu'est notre association aujourd'hui. Bonne continuation à vous.

Quant à **Jérémie, Valérie, Anne, Delphine**, bienvenues parmi nous.. Tous les acteurs de l'ALPAC vous souhaitent une belle et joyeuse activité professionnelle en son sein.

Heureux de vous accueillir.

Michel Gautier

"Batignolles - Retrouvailles" : bientôt à l'ALPAC et à l'ALM

L'association Batignolles- Retrouvailles a été créée en 2006 par d'anciens membres du quartier des Batignolles qui, pour certains, ont habité dans les cités « en bois » construites afin d'accueillir les familles des salariés des Usines des Batignolles. Certains étaient amicalistes, militants associatifs ou syndicaux, d'autres des passionnés d'histoire locale. Mais tous sont restés profondément attachés au quartier ; c'est pour cela qu'ils ont souhaité que la mémoire de ces lieux puisse être transmise.

C'est une nouvelle occasion de citer notre regretté Louis Lebail rédacteur de notre Petit Journal qui fut l'un des fondateurs de cette association (°)

Elle nous a montré la voie.

L'association Batignolles-Retrouvailles s'était fixé pour objectifs de donner des dimensions concrètes à ce travail de mémoire. Elle a publié des ouvrages, des DVD, mais aussi mis sur pied des expositions, des promenades patrimoniales, et des animations lors des anniversaires emblématiques des « Batignolles ».

Les habitants de Saint-Jo se souviennent de la fresque chantée montée et réalisée par Jean Luc Annaix à partir des travaux de mémoires de cette association. Certains auront aussi encore en

mémoire la formidable excursion d'octobre 2018, qu'elle avait organisée en train tractée par locomotive « la princesse » jusqu'au Croisic. Quelle histoire ! loin de partir en fumée dans nos têtes!



La loco vapeur Pacific 231 construite à Nantes en 1922

Décrochage-raccrochage

Les militants et militantes historiques ont décidé de passer le relais aux amicales laïques des Marsauderies (ALM) et à Saint-Joseph-de-Porterie (ALPAC) afin que les mêmes objectifs puissent être poursuivis par une section portée par ces deux amicales qui gardera le nom de « Batignolles Retrouvailles ».

Elle conservera les mêmes buts : collecter, inventorier et transmettre la mémoire du quartier des Batignolles au travers de l'histoire de la vie ouvrière, de l'immigration et de la résistance, et de proposer des animations autour de maison ouvrière du boulevard des Batignolles.

Venez participer au travail sur l'histoire locale... !

Nous recherchons des personnes avides de recherches historiques, qui viendront participer aux travaux de la section « Batignolles-Retrouvailles » des deux amicales laïques (ALM/ALPAC). Celle-ci participera au travail de mémoire du quartier, dont l'épicentre est l'emblématique usine des Batignolles, qui s'étend des Marsauderies à Saint-Joseph-de-Porterie.

Un ouvrage va être publié en septembre 2021 et d'autres projets et de belles surprises sont prévus.

Michel Gautier

(*) les membres fondateurs ont été Annick VIDAL, Louis LEBAIL, Jean-Luc FLEURANCE, Jean Claude BARON, Jean Yves BELLAYER, Stéphane BREGEON, Véronique GRATAS, Danielle RAPETTI, Isabelle KERARON. Qu'ils en soient remerciés.

Atelier d'écriture : "textes étincelles"

Pendant 16 mois, L'atelier d'écriture « Au Tricot des mots » s'est transformé en « Tricotons les mots de la solidarité » ... pour garder le lien et continuer de faire courir nos plumes sur le papier ! Bien sûr, ce ne fut pas facile d'écrire à distance, par le biais des claviers et sans l'émulation du groupe. Certains ont peu participé, mais tous ont joué le jeu comme ils ont pu. Un grand merci pour leur ténacité !

Petit récapitulatif des jolis fruits de cette période « pas comme les autres » :

- Pour chaque groupe, deux recueils

de textes, souvenirs d'une « aventure » pas ordinaire...

- Des visios pour partager nos textes ou simplement prendre des nouvelles.
- Une collaboration avec deux autres sections de l'ALPAC, pour écrire à partir de tableaux de peintre en lien avec une proposition de l'atelier d'arts plastiques, et une collaboration avec l'atelier photo, où nous avons écrit des textes à partir de photos prises par les adhérents.
- Et ENFIN, une dernière séance en plein air pour chaque groupe, au Parc de La Roseraie, où nous avons pu

nous retrouver en vrai... et démasqués ! Une première qui fut un moment formidable d'écriture en pleine nature et de partage autour d'un pique-nique... A REFAIRE !

Nos derniers écrits ont notamment porté sur une superbe exposition « Scènes nantaises » visible jusqu'en juillet au Parc de la Roseraie.

Pour conclure, voici quelques « textes-étincelles », fruits de ces collaborations qui, nous l'espérons, perdureront dans le temps ! Ce qui augure une belle rentrée !

Texte proposé avec 16 fois mais (en lien avec l'atelier photo)

On a dû mettre la clé sous la porte comme on nous l'a tristement imposé. Mais nous on a dit non. Alors d'accord... mais la clé on l'a habillée pour qu'elle signale notre présence. On est invisibles mais on travaille autrement. On a besoin d'argent mais en attendant on va créer de la déco, mais entièrement de récupération. Mais aussi on va le faire en chantant ! On ne sait pas quand on ouvrira mais on s'active au cas où... On va changer les couleurs mais elles seront plus colorées... On n'y pense pas assez mais c'est fou ce que l'on peut faire avec peu de choses ! Mais arrêtons donc de jeter... Mais oui ! Profitons-en pour créer ! Ce n'est pas facile tous les jours, mais on aura fait quelque chose de génial à la fin. Mais sachons être patients ! Mais oui la vie est belle, mais savourons-la maintenant ! ...Mais oublions les interdits, vivons !



En collaboration avec l'atelier-photo

L'ouvrir et le fermer
L'ouvrir à nouveau, souffrir et puis le refermer encore une fois
Un verrou rouillé, quelque peu abîmé dans cet étau laissé au désarroi
Mais la rouille, les allers et retours ont permis de tracer le chemin
Ce verrou, cette serrure on l'ouvre moins souvent mais on l'ouvre avec délicatesse, avec prouesse
Il ne reste plus qu'à trouver le bon portier qui saura l'ouvrir pour l'éternité.



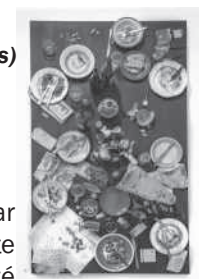
Tableau : Table piégée à la fin du repas, 1975, Daniel Spoerri (en lien avec l'atelier arts plastiques)

La fête de famille est finie. Du pain fait maison ne restent que des miettes d'émotion qui ne demandent qu'à être picorées par quelques oisillons.

Dans les coeurs qui s'éparpillent fleurissent des pétales de gratitude pour la chaleur du gros bazar mis à jour par nos vies tricotées comme un roman dont chacun tire les fils à sa façon. Autour de cette jolie tablée on a ri, on a trinqué, on a pleuré, on s'est même peut-être désolé, on a aimé, on a lutté puis regretté... Nos vies se sont mélangées dans des volutes de fumée.

Nos histoires se sont racontées ou simplement effleurées sur des bouts de papier. Une fois encore, pas à pas, nos mémoires se sont libérées de quelques souvenirs passés. Ensemble, nous avons partagé ce que nous pouvions donner... le cœur à cœur de nos âmes sœurs pour un jour, pour une heure, pour un instant...

Des clés ont été oubliées et sur la toile cirée demeurent, éparpillées, quelques graines de bonheur qui ne demandent qu'à être picorées jour après jour afin que jamais ne soit rassasiée notre envie de nous retrouver.



Exposition "scènes nantaises" au parc de la Beaujoire en juin 2021

Je me souviens de ce jour ordinaire d'automne dans la lande. L'ordinaire se métamorphosa au fil des heures passées sur ce vieux solex en un souvenir extraordinaire à jamais gravé dans ma mémoire. Paré de mon plus beau manteau, j'en oubliais de prendre mon casque. Plus rien ne semblait compter hormis la sensation enivrante d'explorer la campagne qui s'offrait à moi. Je profitais du bruit des feuilles après mon passage, du défilé des murets en pierre aux formes imparfaites et du vent qui s'engouffrait dans les branches des arbres. Le ciel commençait à s'assombrir et pour autant ma joie ne faisait que s'accroître. Privé d'essence essentielle, mon périple prit fin au milieu d'une clairière magique parsemée de colliers argentés.



Partager, apprendre, prendre conscience, s'évader...

il y a tant de choses dans un livre... Ce peut être la force des mots, la puissance d'un combat, la douceur de vivre aussi tout simplement... Les mots nous lient. Ils provoquent émotions, sourires... Quelle joie de partager un livre qui nous a touché, passer le relais, transmettre... Un livre pour s'éveiller, voire se réveiller ! Un livre pour s'indigner, pour s'élever... Tant de pouvoir dans ces œuvres et tant de fierté de les partager... Partager un livre, c'est avancer bras-dessus, bras-dessous et le temps d'un instant être liés. La culture est un bien commun et puissant, à partager sans modération ! Alors lisons, écoutons, regardons, admirons, chantons, créons, dessinons, sculptons, dansons... Laissons libre cours à notre imagination car c'est l'imaginaire qui nous emmènera toujours plus loin !

**Bénédicte animatrice de
"Au Tricot des mots."**

SAVOIR ROULER A VELO : La piste du cyclo !

S'il y a une activité qui a bien roulé ces derniers mois, ce sont nos deux stages « Savoir Rouler à Vélo ».

Prévus à l'origine pendant les vacances de printemps, décalés au dernier moment, nous avons pu les reprogrammer les samedis de juin. Deux groupes de 8 petits cyclistes de 6 à 8 ans, ont pu alors être initiés à l'apprentissage du vélo en milieu urbain.

Ces deux sessions ont été animées avec brio par Valentin, mis disposition par l'UFOLEP (*). Le contenu de ces deux jours est bien rodé pour ces enfants très motivés sur leur bicyclette : La description technique des éléments essentiels de leur monture, jusqu'à la régler pour être bien adaptée à leur morphologie, sans oublier les casques (sans masque cette fois) Des exercices ludiques sur le parking du stade pour appréhender la maîtrise de son vélo et acquérir les gestes essentiels à la circulation. Le premier arrivé n'est pas celui qui gagne !



Ensuite, hop, tout ce petit monde en selle sur le plateau sécurité routière de la Beaujoire pour apprendre aussi à rouler en groupe, respecter les piétons, suivre les signalisations routières.

Un temps de « gamberge » en salle (quizz et questions) sur le langage codé des panneaux de sécurité



routière. Et enfin, la grande balade de 8 Km sur un parcours bien préparé par Jean-Luc (responsable de la section Cyclo), avec une halte « goûter » devant la bibliothèque « 1001 pages ».

Coté adultes, Aymeric, en apprentissage BPJEPS "Activité Pour Tous" à ALPAC s'est mis en situation de futur animateur aux cotés de Valentin. Sans oublier les bénévoles de la section Cyclo ALPAC (Anne, Bertrand, Philippe, Gérard, Gino, Jean-Luc). Remercions-les ! En effet la genèse de cette initiative leur revient. Et ils en en connaissent un rayon.



Pour anecdote, quelle belle découverte pour certains parents, du plateau sécurité routière dans notre secteur ! C'est un outil à préserver, améliorer et à entretenir absolument. Merci à Nantes-Métropole de nous avoir ouvert cet espace et aux responsables des lieux de la Police Municipale pour leur accueil et encouragements.

Les retours des participants enthousiastes (et de leurs parents) sont plutôt positifs.

Nous pouvons déjà annoncer que lors de cette nouvelle saison des sessions sont en préparation, avec en particulier, un partenariat possible avec les écoles publiques du secteur.

Michel Gautier

(*) L'UFOLEP s'est approprié la démarche nationale Plan vélo et mobilités actives lancée depuis fin 2018 : Généraliser l'apprentissage du vélo chez les enfants de 6 à 11 ans est l'objectif du « Savoir rouler à vélo »

Activité micro-informatique : Retrouver du lien social ?

Notre activité a bien souffert de la pandémie et de ses conséquences. Après 5 « cours » en présentiel en début de saison, plus aucune séance n'a pu avoir lieu dans la salle Multimédia.

Des adhérents ont malgré tout souhaité continuer par visioconférences et nous avons pu

ainsi garder un minimum de lien social.

Et puis, début juillet, nous nous sommes retrouvés à quelques-uns « pour de vrai » autour du verre de l'amitié. En respectant les gestes barrières, nous avons pu enfin (! !) nous voir et nous parler. Cela aura au

moins le mérite d'avoir pu renouer avec le plaisir d'être ensemble.

Parmi celles et ceux qui sont venu(e)s, une grande majorité a manifesté le souhait de continuer la prochaine saison. Un grand merci à eux pour leur fidélité. Et bonnes vacances à tous.

Gérard Le Du

COMMUNIQUÉS

CYCLOTOURISME

Relooking des tenues vestimentaires

Relooking des tenues vestimentaires de nos cyclos

Vous les avez peut-être croisés lors de vos déplacements dans votre quartier ou sur les routes de notre département. Ils sont par groupe et bien visibles avec leurs tenues colorées, « cocardières » disent certains, ... bleu ... blanc .. rouge. Pour chacune de leurs « sorties » nos cyclos ALPAC sont globalement fidèles à leur « uniforme » qui leur permet d'être bien vus par les automobilistes en assurant ainsi la sécurité de chacun lors de leurs déplacements.

Cela fait plus d'une vingtaine d'années que nos vêtements étaient identifiés aux couleurs de notre drapeau national avec quelques variantes de graphisme effectuées

au fil des ans.

Un « relooking » complet s'imposait afin de rendre plus actuel notre image et rendre également plus attrayante notre garde-robe. Nous devons cependant éviter de trop nous éloigner des couleurs existantes afin de maintenir, autant que faire se peut, l'homogénéité d'ensemble entre ancienne et nouvelle génération de vêtements.

L'un d'entre nous, Philippe Sorin, a ainsi joué le styliste et réalisé des esquisses en relation avec notre fournisseur habituel (Ets NORET - Lamballe) pour arriver ainsi à un produit final répondant au cahier des charges que nous nous étions fixé. En parallèle **un sponsor, l'Adresse**, a été sollicité pour réduire la valeur d'achat par nos adhérents, ce contrat plus un



abondement de l'ALPAC ont permis une aide de 25 % par rapport à la commande.

Nous serons fiers d'étrener nos nouvelles tenues à partir de la rentrée.

Jean-Luc Le Corguille

Service civique universel

Les services de l'éducation nationale ont validé des projets « Service civique universel » déposés par les établissements scolaire pour la rentrée.

Les critères de sélection retenus :

● Collèges : dispositifs « devoirs faits », internat d'excellence,

● Lycées : internat d'excellence, lycée de la nouvelle chance

● Lycée professionnel : mission de lutte contre le décrochage scolaire,

● Ecole primaire : REP et REP + éducation prioritaire, quartiers prioritaires, zone rurale.

Les jeunes volontaires intéressés par ces projets pourront candidater et l'offre sera publiée sur le site "service-civique.gouv.fr" à compter du 23 août 2021, site que vous pouvez consulter dès maintenant.

Forum des associations, gymnase Jean Jahan samedi 4 septembre 2021 de 8 h 30 à 12 h

Dès 8 h 30 les responsables et les personnes chargées d'animer ou d'encadrer les activités seront présents pour vous informer et recueillir vos inscriptions.

Les consignes sanitaires liées à l'accueil du public seront précisées par la mairie de Nantes.

Les activités proposées se dérouleront à partir de mi-septembre 2021 à mi-juin 2022, hors vacances scolaires.

Informations :

- Dès maintenant auprès des responsables d'activité ou au 02 40 25 21 38

- Sur les sites **www.alpacnantes.net** ou **al-nanteserdre.org** (livret d'activité)

- août avec le livret distribué dans les boîtes aux lettres et disponible à la bibliothèque 1001 pages

- Début septembre : au forum le samedi 4 septembre ou lors des permanences à la maison de quartier (entrée rue Louis Pergaud) du lundi 6 au vendredi 10 septembre de 17 h à 19 h et le samedi 11 de 9 à 12 h.

Info : Le forum des associations programmé par la mairie sur le secteur Nantes-Erdre, aura lieu le samedi 11 septembre, salle Nantes-Erdre.



Corrida de la Beaujoire, Course hors stade dimanche 26 décembre 2021

Depuis 38 ans, l'ALPAC organise la dernière course à pied de l'année en Loire-Atlantique, ouverte à tous, autour et dans le stade de la Beaujoire.

Courses solidaires, une partie du montant des inscriptions est reversée

à l'association "Bony & Me".

L'an dernier, la corrida n'a pas pu se courir; en 2019 elle avait fait le plein de coureurs.

Cette année nous adapterons cette nouvelle édition.

La réussite repose sur les 100

bénévoles qui se mobilisent pour faire de la corrida une grande fête du sport pour tous.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe des bénévoles ou participer : corrida@alpacnantes.net

D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n° 98 sont à votre disposition :

- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
 - ▶ Chez nos boulangers
 - ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
 - ▶ Au Marché U de La Beaujoire
- En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur [www.https://alpacnantes.net](https://alpacnantes.net)

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en novembre 2021.

Vos articles seront reçus jusqu'au 15 octobre 2021, envoyez-les bien avant, si possible. Merci.

Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :

- ▶ contact@alpacnantes.net
- ▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier

Équipe : Claude Blanquet, Bernard Courcelle, Jean-Pierre Hamon, Gérard Le Du, Ghislaine Miller-Jones.

Amicale Laïque Porterie Athlétique et Culturelle [ALPAC]

Maison des Associations - 478 route de Saint-Joseph - 44300 Nantes - Tél. 02 40 25 21 38
contact@alpacnantes.net